

Pourquoi je n'irai pas me faire vacciner contre la grippe H1N1

Jean-Pierre Petit

3 octobre 2009

<http://www.jp-petit.org/Presse/curseur/curseur.htm>

On assiste depuis quelques semaines à une forte agitation dans les médias officiels, qui se livrent à une contre-attaque en règle contre ceux qu'ils qualifient de « conspirationnistes » ou de « complotistes ». A cela s'ajoute un problème supplémentaire : ce projet de vaccination contre la grippe A(H1N1), étendu d'emblée à une échelle planétaire, sur simple décision de l'OMS, de l'Organisation Mondiale de la Santé, qui se positionne de ce fait comme *une première instance de gouvernance mondiale*, dictant à tous les pays du monde la conduite à tenir en matière de santé publique, en s'appuyant sur une pandémie, portée par celle-ci au niveau 6, le plus élevé, et cela sans avoir fourni le moindre justificatif chiffré.

Les citoyens de très nombreux pays voient leurs gouvernements et ministres répercuter dans l'urgence ces directives. Des plans de vaccination à très vaste échelle, incluant éventuellement des mesures coercitives, voire l'appui d'autorités policières et militaires, avec décret d'un état d'urgence, sont définis et commencent à être mis en place.

Tout le monde sait que l'affection virale nommée grippe, qui affecte indifféremment les hommes et les animaux, sévit avec plus d'intensité à la saison froide. Les lecteurs doivent savoir que la grippe banale, saisonnière, tue au bas mot un demi-million de personnes dans le monde chaque année (et de 2500 à 3500 personnes pour le seul pays France), en général en affectant le système de défense immunitaire des personnes touchées, et en les rendant vulnérables à d'autres affections, bactériennes cette fois, ce phénomène étant nommé *surinfection*. Les décès sont donc majoritairement le fait de personnes de plus de 65 ans, mais ces surinfections peuvent aussi déboucher sur des suites fatales pour des individus plus jeunes, de très jeunes enfants ou des individus apparemment en bonne santé.

Mon fils Jean-Christophe, quand il avait moins d'un an, a été sujet à un syndrome grippal très violent, avec une fièvre dépassant 40°. Hospitalisé à l'hôpital d'Aix-en-Provence dans les années soixante, il faillit mourir d'une surinfection bactérienne, subissant une détresse respiratoire très importante. Quand nous étions à l'hôpital, c'était un samedi soir, son sort était entre les mains d'une interne de garde. Vers minuit, la situation de mon fils ayant empiré, l'interne, perdant complètement les pédales et révélant son incompétence, commanda une ambulance pour le faire transférer à l'hôpital Nord de Marseille, où le service de réanimation l'attendait avec une... couveuse, croyant voir affaire à un prématuré. Ca n'est que vers quatre heures du matin qu'un chirurgien put l'intuber et lui vider les poumons, mon fils ayant fait un arrêt du cœur droit, ce qu'on appelle un « cœur droit pulmonaire ». Il émergea le lendemain, après une dizaine d'heures de coma, et il fallut une bonne année pour que son système respiratoire « se répare ». Simple exemple pour montrer vers quels extrêmes peut conduire un syndrome grippal, avec surinfection, à tous âges.

Des études (citées dans [le dossier du docteur Girard](#)) ont montré que, vis à vis de cette grippe saisonnière, l'efficacité d'une protection assurée par une vaccination n'était nullement prouvée, étant donnée la grande facilité que présentait le virus à évoluer au fil du temps, donc d'être moins vulnérable à cette vaccination. J'ai soixante douze ans. J'ai personnellement suivi une bonne demi-douzaine de fois la prescription de vaccination, en m'y prenant à l'avance, pensant ainsi couper à la grippe et ... ça n'a jamais marché. Simple expérience personnelle, certes. Mais j'ai tout à fait le droit d'en faire état.

Une pandémie est une épidémie qui touche une vaste population d'individus, et s'étend sur de nombreux pays.

Sous cet angle la banale grippe saisonnière est *une pandémie*.

Le monde a connu des pandémies à forte létalité, comme la célèbre grippe espagnole de 1918. Mais d'aucuns feront remarquer que le phénomène a sévi :

- *A une époque où les populations touchées possédaient des systèmes immunitaires affaiblis par les privations, la promiscuité, l'absence de mesures d'hygiène*
- *A une époque où l'absence de recours possible aux antibiotiques ne permettait pas de combattre les surinfections bactériennes par l'action des antibiotiques, voir [un dossier précédent](#)*

En 2004 des humains ont été victimes d'une grippe aviaire, véhiculée par les volailles, et transmissible à l'homme, avec un fort coefficient de létalité (40 à 60% de décès). Mais s'il s'est avéré que si le virus pouvait se transmettre des volailles d'élevage aux êtres humains, il n'y eut pas, ou peu de contaminations d'être humain à être humain. On associe aux gripes deux attributs bien distincts ([voir le dossier](#)):

- *Leur contagiosité : la capacité du virus à se propager au sein de populations humaines*
- *Leur létalité : le pourcentage de décès chez les sujets atteints.*

Sous cet angle la grippe aviaire qui a fait depuis 2004 quatre cent victimes (en cinq ans, à l'échelle de la planète entière !) peut être considérée comme :

- *A forte létalité*
- *Faiblement contagieuse (pas de contagion d'être humain à être humain)*

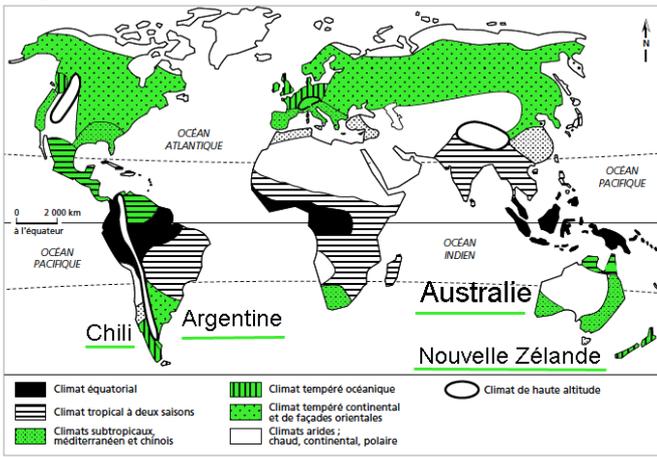
En comparaison :

- *La grippe saisonnière est très contagieuse (d'être humain à être humain). Elle débouche très rapidement, étant donnée la contagion assurée par les moyens de transport modernes, sur une pandémie à l'échelle planétaire.*
- *Par contre son taux de létalité est faible (un décès pour mille individus atteints)*

La grippe porcine A(H1N1) ne doit pas alarmer systématiquement, de par son appellation, car il n'existe pas de barrière d'espèces entre les différents virus humains et animaux. Ces croisements ont toujours existé. Pour comprendre le sens des lettres « A », « H » et « N » et quels sont les différentes espèces de virus, se référer [au dossier précédemment présenté](#).

Les pays à climat dit *tempéré*, sont des pays où celui-ci est fortement influencé par l'impact saisonnier. Voici, sur cette carte, les zones climatiques de la planète :

Les grandes zones climatiques

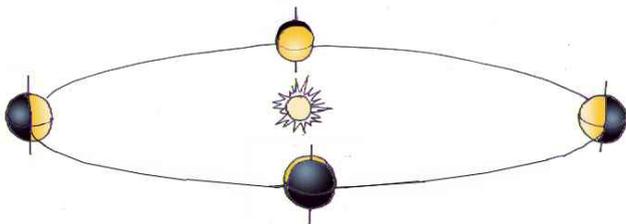


Au moment où nous écrivons ces lignes tous les pays de l'hémisphère sud, correspondant à un climat tempéré, de même évolution nature que celui de leurs équivalents de l'hémisphère nord (Argentine, Australie, Nouvelle Zélande, Nouvelle Calédonie) viennent de connaître leur *hiver austral*, en juin, juillet, août. En septembre-octobre, dans ces pays, c'est le printemps. L'hiver est derrière.

Dans les deux hémisphères, les saisons sont décalées de six mois. L'hiver chez les uns, c'est l'été chez les autres.

Je m'aperçois, en questionnant simplement mon entourage, que peu de gens connaissent l'origine du phénomène des *saisons*. Bien sûr, selon les lois de Kepler, la Terre décrit autour du Soleil une orbite qui n'est pas circulaire, mais en forme d'ellipse, le Soleil occupant un des foyers. Il en est de même pour toutes les planètes du système solaire. Si l'excentricité de l'orbite de Mercure est importante (0,2) et « visible à l'œil nu » (sur une carte montrant les orbites de différentes planètes) celle de la Terre, douze fois plus faible, est pratiquement négligeable. On peut donc considérer que le Soleil se situe pratiquement au centre de la trajectoire quasi circulaire, que la Terre parcourt autour de celui-ci. Le phénomène des saisons n'est donc pas dû à l'éloignement ou au rapprochement de notre planète vis à vis de l'astre du jour, comme certains ont tendance à le croire.

Il est dû à l'inclinaison de l'axe de rotation de la Terre par rapport à la perpendiculaire au plan dans lequel notre planète évolue. Si cette inclinaison était nulle il n'y aurait pas de saisons. La température au sol dépend de l'angle sous lequel le rayonnement solaire attaque l'atmosphère terre. Prenons l'exemple d'une planète imaginaire, dont l'axe de rotation serait parallèle à la perpendiculaire à son plan orbital (dit « plan de l'écliptique »).

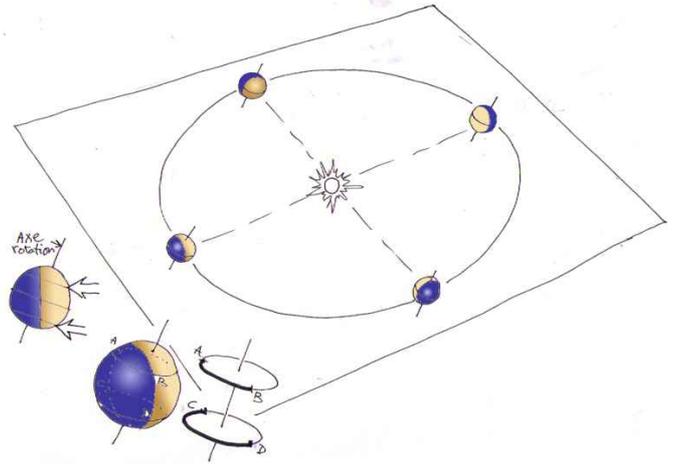


- A l'équateur les rayons attaquent l'atmosphère perpendiculairement : l'insolation est maximale.
- Aux pôles ces rayons arrivent tangentiellement : l'insolation est minimale.
- A une latitude proche de 45 degrés (pays de l'hémisphère nord) les rayons attaquent les hautes

couches atmosphériques sous un angle de 45°. Une partie atteint le sol et l'autre est réfléchi, et l'énergie que véhicule ce rayonnement va se perdre dans le vide interplanétaire.

Sur une telle planète, exempte de saisons, on aurait donc des régions polaires, très froides, une région équatoriale à température maximale, et sur les deux hémisphères une variation continue entre ces deux extrêmes. S'il existait une pandémie grippale sur une telle planète, celle-ci sévirait, dans les deux hémisphères, sans variations saisonnières particulières.

Introduisons maintenant une inclinaison de l'axe de rotation de la Terre :



Cette inclinaison reste invariable, par effet gyroscopique. L'axe de rotation de la Terre, tout au long de l'année, pointe toujours vers la même direction, dans la voûte céleste. Il se trouve que dans l'hémisphère nord une étoile se trouve assez proche de cette direction, et nous l'appelons de ce fait *l'étoile polaire*. Si vous mettez un appareil photographique en pose, pointant dans cette direction du ciel, « pendant un certain temps », vous obtiendrez ceci :



A droite, des arbres. Le « pôle céleste » est... vide. L'étoile polaire « tourne autour ». Elle en est simplement très proche

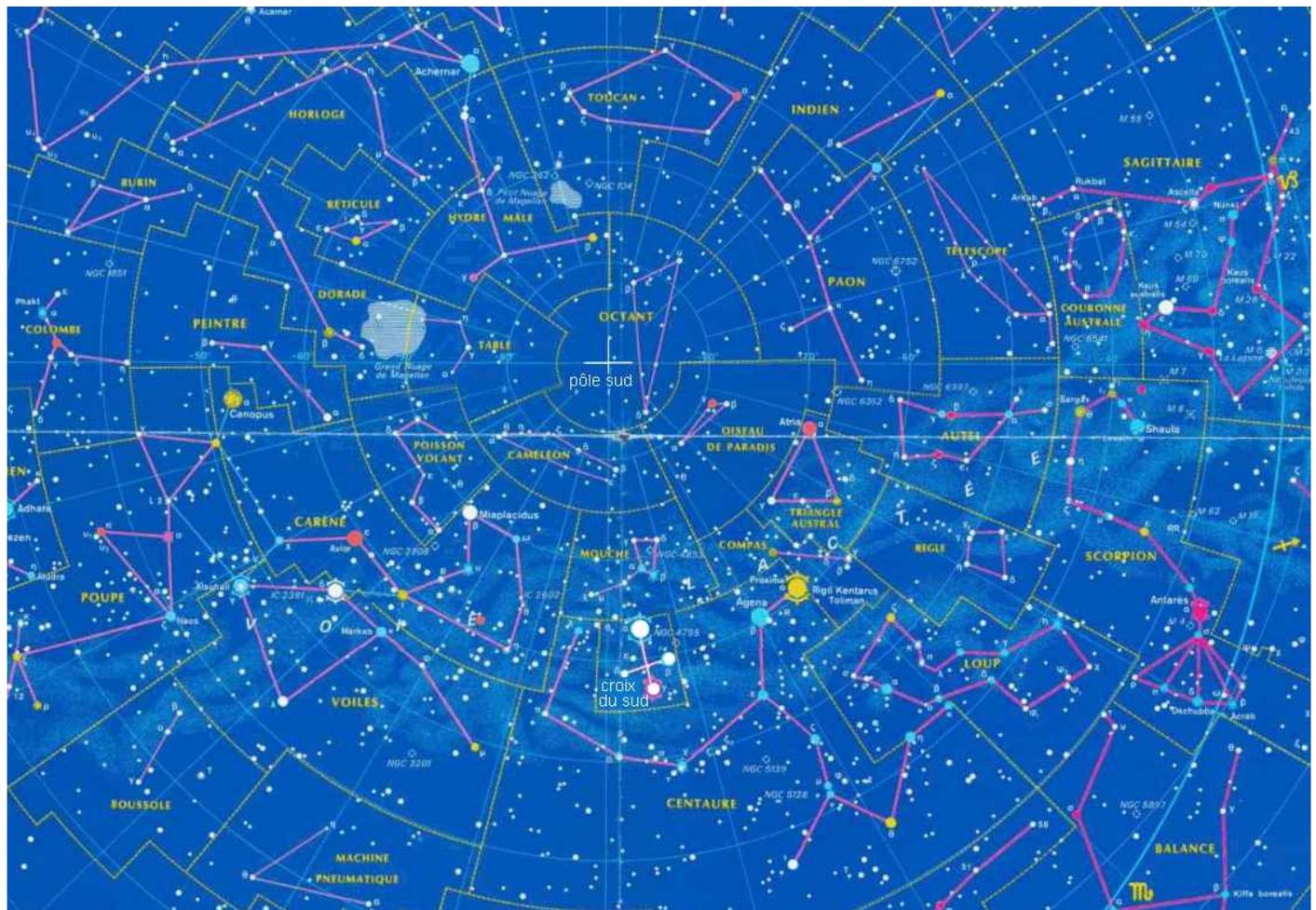
Les Argentins, les Australiens, ne disposent pas, pour se guider la nuit, d'une direction du ciel indiquée par une étoile. La région avoisinant le « pôle céleste sud » est plutôt vide.

En 1750-1752 un français, Nicolas Louis de Lacaille, effectue une croisière dans l'hémisphère sud. Il groupe les étoiles en constellations, de manière tout à fait arbitraire, selon son bon vouloir, et leur donne les noms de son



choix, à la hauteur de son imagination de Jésuite.

Nicolas Louis de Lacaille, le Jésuite qui assembla les constellations de l'hémisphère sud et leur conféra des noms.



Le voisinage du pôle sud céleste. A proximité, la formation stellaire la plus remarquable, la « Croix du Sud »

La machine pneumatique

- Le Burin
- Le Compas
- Le Fourneau
- L'Horloge
- La Table
- Le Microscope
- La Règle
- L'Octant
- Le Peintre
- La Boussole
- Le Réticule
- Le Sculpteur
- Le Télescope

Membre de l'observatoire de Marseille pendant trente ans, en tant « qu'astronome non-pratiquant », c'est à dire astrophysicien orienté vers la cosmologie, donc affecté d'une presbytie astronomique prononcée, je m'étais toujours demandé d'où venaient des noms d'une telle banalité, aussi exempts de lyrisme. Je viens de l'apprendre aujourd'hui, et je vous fais profiter de ma découverte.

Toujours-est-il que cette inclinaison de l'axe de rotation de la Terre, de 23° crée le phénomène des saisons. Au passage, cette inclinaison est aussi responsable de l'allongement des jours durant l'été, et de leur raccourcissement pendant l'hiver. Ces jours de durées maximale ou minimale sont appelés les solstices. Le 21 juin est dans l'hémisphère nord le jour le plus long, celui du solstice d'été. Mais pour les Australiens cela

correspond à la journée la plus courte, à leur solstice d'hiver. Inversion analogue pour le 21 décembre, solstice d'hiver pour l'hémisphère nord et d'été pour l'hémisphère sud.

Quand l'axe de rotation de la Terre se situe dans un plan parallèle à la perpendiculaire au plan de l'orbite terrestre, les nuits et les jours sont de même longueur. Ce sont les *équinoxes*, qui se situent, pour les deux hémisphères (au même moment) le 20 mars et le 22 septembre.

[Une animation réalisée par l'Ecole Nationale Supérieure de Lyon](#)

Les habitants de l'équateur vivent une situation d'équinoxe permanent. Tout au long de l'année, la durée des jours égale celle des nuits : 12 heures. S'il y a des phénomènes saisonniers (saison des pluies) ceux-ci ne sont pas liés à la variation de l'orientation de l'insolation solaire au long de l'année.

Tout cela pour dire que *pour les habitants de l'hémisphère sud, l'hiver correspond au mois de juin-juillet-août*. En septembre nos Argentins, Australiens, Néo-Zélandais de Néo-Calédoniens émergeaient donc de l'hiver austral et il était donc possible de dresser, pour eux, un bilan complet de l'effet de la grippe H1N1 sur ces populations, [ce qui fut fait](#).

Effet nul

* * *

Un témoignage émanant d'Australie, en date du 29 septembre 2009, 15 h 01

Bonjour Jean Pierre,

Habitant depuis plusieurs années en Australie, à Perth sur la cote ouest, je tenais à témoigner sur la réalité du terrain de la pandémie suite à l'article que tu as poste, je me permets de te tutoyer et j'espère ne pas te froisser. Ceci reste un témoignage et non une enquête scientifique.

Nous avons passé l'hiver austral, bien que les températures restent assez fraîches pour la région.

Ici pas de pandémie, pas d'hystérie, pas de mesures particulières, pas d'affiches dans les aéroports, pas de restrictions des déplacements et dieu sait que les australiens sont forts pour les mesures de quarantaine des produits importés (pâtés et foie gras, objets en bois interdits).

Il y a bien eut qlq classes fermées à la grande joie des écoliers

L'Australie qui est un des rares pays développés de l'hémisphère Sud, je veux dire par la comparable aux pays européens en matière de santé et de richesses, a subi une épidémie de grippe A ou saisonnière sans dommages. Il y a eut qlq décès certes, c'est toujours triste, mais on est loin des prévisions apocalyptiques de l'OMS et autres media.

J'ai probablement eu la grippe A, 2 semaines de petite fièvre et une forte toux, j'ai consulté un médecin mais aucune analyse a été faite et le nom de grippe A n'a pas été mentionné. Cela date du mois d'avril et il faut dire que les médecins locaux médicalisent très peu l'inverse de la France.

Au bureau une collègue a été diagnostiquée, avec confirmation via analyse, avec la grippe A. 2 semaines d'arrêt et puis de retour au boulot sans hystérie ni terreurs des autres collègues. Pour l'anecdote elle m'accuse de lui avoir refilé le virus.

Au regard de ce qui se passe down under (ici bas) on peut se poser des questions. Un pays développé a passé la saison hivernale sans dommages, pourquoi tant de tapage en France?

Pourquoi cette menace/terreur est-elle entretenue (les seules affiches que j'ai vues étaient dans les aéroports français)?

Pourquoi un bilan objectif de la situation en Australie ou NZ n'est pas diffusé par le gouvernement ou les journalistes?

J'autorise la diffusion de mon témoignage avec la mention "Un lecteur nous signale que..."

Bravo pour ce site, les infos et analyses.

Bon rétablissement,

Nicolas C.

* * *

Cette grippe ne fut en aucune façon plus dommageable que la grippe saisonnière habituelle. Les chiffres donnent même un nombre de décès *inférieur à la moyenne des années précédentes*. Ce qui n'empêcha pas les pays de l'hémisphère nord de mettre en chantier un virus, construit à la hâte (en deux mois, mélangé à des additifs possédant des réputations exécrables, le squalène, le mercure !) afin se tenir prêts à subir des effets que l'OMS prévoit comme cataclysmiques. Préventivement, dans de nombreux pays, on s'apprête donc à vacciner des centaines de millions de personnes, éventuellement manu militari, alors que l'expérience vécue dans l'hémisphère sud semble indiquer que cette grippe est plutôt moins meurtrière que la grippe saisonnière des plus banales. [Voir le dossier](#).

Bien sûr, pour l'industrie pharmaceutique, cette opération s'avère fabuleusement profitable, se traduira par un bénéfice colossal. A l'inverse, si cette vaccination n'avait pas lieu, il s'agirait d'une perte sèche fort désagréable pour les gouvernements. Une question émerge immédiatement :

Pourquoi vacciner massivement les populations de l'hémisphère nord contre une maladie qui s'est avérée bénigne dans l'hémisphère sud ?

Si cette vaccination est justifiée, serait-ce à dire que pour un raison mystérieuse, le fait d'habiter dans l'hémisphère sud protégerait les terriens de la grippe, ou qu'à l'inverse le fait de résider dans l'hémisphère nord les rendraient plus vulnérables ? *Tout ceci semble parfaitement absurde*. Et à ce stade le seul mot qui vient aux lèvres est

Pourquoi tout ce cirque ?

Pour quelle raison ce virus H1N1 se révélerait-il plus meurtrier dans l'hémisphère nord ?! Comment, et de quel droit envisage-t-on de contraindre de vastes ensembles de populations à subir les injections de cette vaccination, qui plus est avec un vaccin non testé, dopé par des adjuvants qui sont de dangereux neurotoxiques ?.

Ma conclusion est simple. Toute grippe « normale » saisonnière, est pandémique. Grâce aux moyens de transport modernes elle se propage rapidement à l'ensemble de la planète. Et c'est le cas pour cette grippe H1N1, ce qui avéré. Sur la base des données dont nous disposons, concernant son impact dans les pays à climat tempéré de l'hémisphère sud :

- *Cette grippe est fortement contagieuse, d'être humain à être humain, comme la grippe saisonnière habituelle, à plus, ni moins.*

- *Son taux de létalité, sa dangerosité est inférieur à celle d'une grippe saisonnière normale.*

En conséquence je ne me ferai pas vacciner pour de simples considérations d'ordre scientifique

Le faire serait admettre la possibilité qu'un virus grippal, qui s'étendra nécessairement à l'ensemble de la planète, comme tout virus saisonnier, puisse être plus virulent dans l'hémisphère nord que dans l'hémisphère sud, ce qui relèverait alors d'un phénomène que l'on pourrait qualifier de paranormal, ou de simplement... *d'anormal*.

Nous allons donc vivre, nous, habitants de l'hémisphère nord, cette aventure de la vaccination contre le H1N1. Certains se feront volontairement vacciner, cédant à l'intense propagande ambiante, à un bourrage de crâne ahurissant, relayé par les pouvoirs publics. D'autres s'abstiendront de le faire. Dans certaines régions du monde des citoyens y seront peut-être contraints par la force armée, par leur police. Dans le milieu médical, dans certains pays, le refus de se faire vacciner entraîne déjà le licenciement des intéressés. Aux Etats-Unis des mesures ont d'ores et déjà été prises pour rendre obligatoire la vaccination :

- pour les personnels du corps médical
- pour les militaires
- pour les gardes nationaux

Il y aura deux scénarios possibles.

- *Ou cette grippe H1N1 ne sera pas plus dommageable en vies humaines qu'une banale grippe saisonnière (hypothèse la plus probable, sur la base des données collectées dans l'hémisphère sud où, rappelons-le, les gens vivent leur saison printanière).*
- *Ou il y aura des morts, en nombre significativement plus élevé, ce qui sera alors totalement anormal, d'un point de vue scientifique.*

Dans tous les cas de figure, l'industrie pharmaceutique aura réalisé des profits colossaux. On aura fait la démonstration qu'on pouvait inciter des citoyens, ou les contraindre, à consommer « des produits de santé (? ...) » par simple incitation, bourrage de crâne, avec le relais des gouvernements en place et des médias.

Dans la première option, les vaccinés devront subir les dommages collatéraux liés aux adjuvants présents dans des vaccins conçus à la va-vite et diffusés sans « AMM » (Autorisation de Mise sur le Marché). Si la campagne de vaccination, volontaire ou obtenue par la contrainte, est importante, et si le nombre des décès n'est pas significativement important, l'OMS pourra clamer que « c'est grâce à cette mesure de prévention ».

En cas de succès de cette campagne, de facto, cela représentera le premier impact d'une gouvernance à l'échelle mondiale, de l'exercice d'un arbitraire non motivé par des faits.

Cela constituera ainsi une sorte de test, vis à vis du projet d'instauration d'un gouvernement mondial, qui est loin d'être un mythe. La réaction de la population sera aussi testée, ainsi que la possibilité d'y faire face par la contrainte, de mille façon, y compris en procédant à l'internement des récalcitrants (« pour protéger la population de risques de contamination par des gens irresponsables qui pourraient devenir porteurs du virus »).

Si la population reste passive, ou peut être matée sans trop de difficulté, grâce à un arsenal répressif qui révélera alors son existence et son ampleur, cela montrera, dans certains pays, qu'il existe une possibilité d'instaurer une dictature de nature fasciste. Déjà, l'arsenal des armes non léthales, de contrôle des foules, existe, qui permet d'interdire toute manifestation ou rassemblement (armes chimiques, armes à micro-ondes, armes laser, armes soniques).

Le discours de l'OMS, des dirigeants de nombreux pays, *sinon de tous les pays, à commencer par le nôtre*, nous contraint à nous poser sérieusement des questions, vis à vis d'une situation devenue complètement ubuesque. Ces gens agissent-ils :

- Par simple connerie ?
- Parce qu'ils sont au service de puissances d'argent ?
- Ou pour des raisons plus graves encore ?

Une quatrième option étant... un possible mélange des trois.

Si la pandémie liée à l'extension des effets du virus H1N1 dans l'hémisphère nord se traduit par un accroissement *significatif* des décès, il faudra s'interroger sur la cause d'un tel phénomène, *qui serait alors parfaitement anormal*. Encore faudrait-il que cet accroissement soit réel ou non simulé, dramatisé à coup de médias. On imagine déjà les gros titres des journaux :

- Cinq nouveaux décès au centre de Créteil de malades atteints par le virus H1N1. Roselyne Bachelot reconforte les familles, et dit que tout sera fait pour endiguer ce terrible fléau.
- Documents exclusifs : nos reporters, vêtus de tenues spéciales, ont été admis à filmer le bunker souterrain, biologiquement sécurisé, d'où Roselyne Bachelot et ses collaborateurs gèrent le combat contre le H1N1
- L'Elysée s'interdit désormais tout déplacement dans les zones à risque. Sur cette carte, l'extension inexorable du virus, dont le nombre des victimes atteint désormais 1400 personnes.
- Un second ministre atteint par le virus et admis au centre de soins intensif du Val de Grâce.

Il faut garder en tête que si la grippe saisonnière, qui sévit pendant disons, un maximum de quatre à six mois, elle tue alors en moyenne de vingt à cent malades par jour.

Si on constate un accroissement significatif du nombre des victimes, alors celui-ci ne pourra qu'avoir été *provoqué*.



Si le but de cette opération « vaccination forcée » n'est que le profit, il ne s'agirait que de la motivation la plus innocente

C'est là qu'on se trouve orienté vers « le cas Jane Bürgermeister ».



Jane Bürgermeister, ici, interviewée le 8 septembre 2009 à Vienne

Les hypothèses évoquées sont lourdes, mais pas plus que ne le sont celles qui affluent derrière le doute affiché vis à vis de la version officielle des attentats du 11 septembre 2001. Etant donnée l'urgence, j'avoue que je n'ai pas « tracé » ces informations jusqu'à leurs sources &&&, mais des lecteurs le feront pour moi. La société Baxter est une société pharmaceutique américaine qui fabrique, entre autres, des vaccins anti-grippaux. Dans son interview, Jane Bürgermeister évoque la disparition d'une masse considérable de virus H5N1 (aviaire), en Autriche où elle réside. Elle parle de 72 kilos. Ces souches de virus aviaire auraient été manipulées par la société Baxter à des fins d'expérimentation sur des animaux, mais 36 personnes auraient été hospitalisées, contaminées à la suite de ce qui aurait été présenté comme un accident. Il y a également un incident qui se serait produit dans un train, au cours d'un transport de flacons.

CV de Jane Bürgermeister : Père Autrichien, mère Irlandaise. Etudes à l'université d'Edimbourg, en littérature anglaise. Puis réorientation vers des activités journalistiques dans le domaine médical et pharmaceutique. Publication d'articles dans « Reuters santé », le Journal du diabète, the British Medical Journal, Nature, Science.

Interpellée par cet incident concernant la contamination de ces personnes, elle a vainement tenté d'alerter les médias, et dit s'être trouvée confrontée à un véritable mur de silence. Elle estime que les médias médicaux sont sous contrôle. Le moyen qu'elle a alors imaginé pour que cette affaire paraisse au grand jour a été de déposer une plainte contre la société Baxter, auprès de la justice viennoise, après avoir été conseillée juridiquement.

Elle prétend alors que cette plainte auprès de justice autrichienne, qu'elle a doublée en déposant une plainte auprès du FBI, par l'intermédiaire de l'ambassade des Etats Unis à Vienne, n'a pas reçu l'écho qu'elle aurait souhaité.

Dans l'interview qu'elle a donnée le 8 septembre dernier, que nous reproduisons en cinq parties, elle évoque tout un train d'hypothèses possibles.

[France](#)
[Suite 1](#)
[Suite 2](#)
[Suite 3](#)
[Suite 4](#)
[Suite 5](#)

A travers cette « affaire Bürgermeister » on est amené à s'interroger sur cette opération visant à vacciner des

centaines de millions de personnes, alors qu'il n'existe aucun élément logique et concret de le faire, surtout après les données récupérées, émanant des pays de l'hémisphère sud. On pourrait alors invoquer un principe de précaution. Certains disent que par exemple l'épidémie de la grippe espagnole procéda en plusieurs vagues, et qu'il fallut attendre une seconde poussée pour que cette pandémie révèle son ampleur et sa gravité. Dans ces conditions, les pays de l'hémisphère sud constitueraient « un laboratoire » vis à vis des actions envisagées dans l'hémisphère nord. Ces pays connaîtront-ils une seconde vague meurtrière ? Si oui, des actions devraient alors être menées pour les populations de l'hémisphère nord, décalées de six mois par rapport à ces voisins de l'hémisphère austral.

Mais si cette seconde vague ne se manifeste pas, pourquoi effectuer un tel forcing sur les populations ? Cette vaccination cacherait-elle autre chose ?

A titre de conclusion je dirais qu'étant donné :

- les doutes qui planent en général quant à l'efficacité des vaccins grippaux ;
- la façon hâtive dont ce vaccin contre le virus H1N1 a été conçu et produit : en deux mois ;
- la présence d'un additif, le squalène, destiné à démultiplier la production d'anticorps, suspecté de pouvoir déclencher des maladies auto-immunes de la plus extrême gravité, et d'un autre, à base de mercure, faisant office de conservateur, doté de propriétés neurotoxiques ;
- le caractère bénin de l'affection sévissant, avec six mois d'avance, dans les pays de l'hémisphère sud, dotés d'un climat comparable au nôtre ;

il ne semble n'y avoir aucune urgence à se faire vacciner contre cette grippe A(H1N1) dans un tel climat de pressions et de dissimulation d'informations.

Un tel comportement ne trouverait de logique si une seconde vague meurtrière était constatée dans les pays évoqués. Mais tant qu'un tel événement ne se produit pas, je ne vois aucune raison de se précipiter vers le premier centre de vaccination venu.

Notre époque est celle où des centaines de millions d'êtres humains s'interrogent sur des faits qu'ils qualifient de troublants. En France, ceux qui adoptent une telle attitude sont aussitôt cloués au pilori, traités de négationnistes. On peut entendre une imbécile de journaliste dire récemment, dans une émission de Jeudi Investigation :



- Il y en a encore qui nient les attentats du 11 septembre

Ces gens sont-ils réellement des journalistes ? Sont-ils à leur place ?

Récemment Paul Amar recevait le « fantaisiste » Jean-Marie Bigard. Il s'étonnait que cet amuseur professionnel ait investi tant de temps et d'énergie sur un sujet qui sortait, selon lui, de sa compétence et de ses activités professionnelles. Quand à la compétence de Paul Amar, je vous laisserai le soin d'en juger, à travers une phrase de lui, où il dit :

- *Tout le monde sait que la tour numéro 7 s'est effondrée sous un coup de chaleur (...)*

Complètement surréaliste.

Un ami est en train d'extraire pour moi cette phrase de la vidéo enregistrée, et dès que je pourrai en disposer, je mettrai ces quelques secondes, édifiantes d'incompétences et de manque de conscience professionnelle, en ligne.



Paul Amar : « Tout le monde sait que la tour numéro sept s'est effondrée sous un coup de chaleur »

http://www.dailymotion.com/video/xamcm9_11-septembre-2001-bigard-sexplique_news

Dans la courte séquence que vous pourrez visionner, extraite de cette interview par mon ami Peter, Amar évoque la thèse de l'ingénieur Baloche, spécialiste de la sécurité incendie au centre français de la sécurité du bâtiment (le CSTB). Participant à une précédente émission, où était présent Alix Atmoh, le président de l'association reopen 9/11, ce « spécialiste » expliqua que l'incendie sévissant dans les tours jumelles « s'était selon lui propagé vers la tour numéro sept par les souterrains ». Une thèse complètement surréaliste, qui laisse planer quelque inquiétude quant à la compétence de cet administratif du CSTB. Mais pour le journaliste Paul Amar il s'agit de l'avis d'un expert, qui ne saurait être con-testé. Alors, accrochez-vous.

Cliquez sur l'image ci-après pour entendre le passage :



<http://www.jp-petit.org/Presse/courseur/courseur.htm>

- *des effets de chaleur qui sont allés jusqu'à la tour numéro sept, et vous le savez très bien, monsieur Bigard !*

Si j'avais été sur le plateau où Baloche a proféré une telle bêtise, j'aurais immédiatement explosé :

- *Où avez-vous été chercher qu'un feu puisse se propager sur des centaines de mètres, par des souterrains, en étant privé de toute alimentation en oxygène ? Où avez-vous trouvé votre diplôme d'ingénieur ? Dans une pochette surprise ?*

Les pantalonnades ne font que commencer. Le 1^{er} octobre Guillaume Durant recevait différents intervenants dans son émission « L'objet du Scandale » :

http://www.dailymotion.com/video/xao0rp_lobjet-du-scandale-11-septembre-200_webcam

http://www.dailymotion.com/video/xanzwu_lobjet-du-scandale-11-septembre-200_webcam

http://www.dailymotion.com/video/xanzu3_lobjet-du-scandale-11-septembre-200_webcam

L'émission comporte différents dossiers, préparés par Alexandre Gamelan, qui stigmatise l'effet d'un intox à l'échelle planétaire. Ainsi le film Loose Change, réalisé par un jeune « qui n'est même pas journaliste » a été visionné 100 millions de fois dans le monde. Une enquête couvrant 18 pays a montré que plus de la moitié de leurs habitants doutaient maintenant que les attentats du 11 septembre aient été réellement orchestrés par le groupement Al Qaïda. Le DVD du film du député européen Gioletto Chiesa « Zéro », présenté par Guillaume, comme le précédent, comme une opération à but lucratif a été acheté par 35 millions de Russes. Devant ce que Durant qualifie comme « un délire à l'échelle planétaire » il convenait de réunir sur un plateau des « spécialistes » et des « experts », pour prendre le contre-pied de cette dérive inquiétante.

Pour la première fois nous avons des images d'un jeune spécialiste ès calcul de structures : Jérôme Quirant. Alors que plus de huit cent architectes américains se sont constitués, en association contestant la thèse officielle de l'effondrement des trois tours du World Trade Center sous l'effet, pour les tours jumelles, de la chaleur dégagée par la combustion du kérosène, et pour la tour numéro sept, également à une vitesse très proche de celle de la chute libre, en tant que contre-coup de la chute de ces deux premiers bâtiments, ce jeune universitaire, qui n'a jamais construit ou même conçu un seul bâtiment de sa vie, mais seulement manipulé des logiciels de calculs de structures, a répondu à tout.

A propos de la précision remarquable du pilotage du Boeing 757, étant censé avoir frappé le Pentagone, il nous déclare avec assurance qu'il a vu des gens peu formés au pilotage réussir à faire par trois fois un carreau au mètre près en utilisant des simulateurs de vol. J'imagine la réaction de pilotes professionnels devant de tels propos.

Mais où a-t-on été dénicher un tel imbécile ?

Durant se montre prudent, en prenant soin de faire endosser les propos par ses invités, à la différence de Paul Amar, qui ne connaît visiblement rien au sujet qu'il prétend aborder, sauf ce qu'il a lu dans le dossier constitué en quelques jours par des étudiants, pour le compte de rue89, sous la direction de Guillaume Dasquié. Il n'a d'ailleurs pas lu le rapport officiel de la commission chargée d'enquêter sur ces événements, un an et demi après qu'ils se soient produits. Quirant ajoute :

- Pourquoi réouvrir l'enquête alors qu'il est tellement simple de s'adresser à des experts en leur demandant leur avis sur le sujet ?

Décidément, tout cela est bien faible, médiocre. Je ne détaillerai pas cette émission. Vous n'aurez qu'à vous forger votre propre opinion. A un moment un des intervenants dit :

- Mais si ce ne sont pas les terroristes qui pilotaient les appareils qui se sont écrasés sur les tours, alors seraient-ce les pilotes eux-mêmes qui se seraient transformés en kamikazes ?

Cet homme oublie que l'on sait depuis des décennies téléguider un appareil et l'envoyer au mètre près sur une cible, surtout si celle-ci envoie un faisceau de micro-ondes servant de guide. Ceci étant à corroborer avec le fait qu'un des appareils semble emporter sous sa carlingue un « pod », formant une excroissance, qu'on trouve sur des appareils militaires, pas sur des appareils civils.



L'étrange excroissance (« pod ») située sous un des appareils s'appêtant à frapper une des tours

Tous les dysfonctionnements des systèmes de sécurité américains, ce jour-là, sont mis sur le compte de l'excessive naïveté, candeur et confiance des Américains, qui n'auraient jamais imaginé qu'on leur fasse un coup pareil.

A titre de conclusion, les attitudes des conspirationnistes et des complotistes sont considérées comme l'expression d'un anti-américanisme primaire, derrière lequel l'antisémitisme ne demande qu'à s'exprimer. Je n'ai pas les noms des différents intervenants en tête, et il est déjà fort tard. L'un estime que les attentats du 11 septembre font partie des événements historiques les mieux renseignés. Un autre évoque, à titre de preuves, des vidéos montrant les terroristes en train de préparer les attentats avec des plans du Pentagone sous les yeux, et il ajoute « je ne vois pas quelles meilleures preuves on pourrait trouver ». Il estime que les doutes exprimés par Jean-Marie Bigard « constituent une injure pour les familles des victimes ». Il oublie au passage que c'est à cause de l'insistance de ces mêmes familles, pendant dix-huit mois, que le gouvernement américain finit par se décider à ouvrir une commission d'enquête, alors que jusque là il n'en avait pas éprouvé la nécessité.

En fin d'émission, le Belge Philippe Geluck, le Candido de la bande, tente vainement d'évoquer l'affaire Northwoods, selon laquelle des comploteurs américains, menés par le général Lyman Lemnitzer, durant les années Kennedy (deux ans avant son assassinat) avait proposé de monter une fausse attaque d'un avion civil américain, par un faux avion cubain.



Philippe Geluck : - L'affaire Northwoods....



Le général Lyman Lemnitzer, chef d'Etat-Major de l'armée des Etats-Unis, concepteur du plan « Opération Northwoods » qui fut refusé par le Président Kennedy (assassiné peu de temps après)

L'appareil, portant à son bord des étudiants américains, serait descendu en dessous de la couverture radar, et se serait posé, pour être remplacé au même moment par un drone, vide et téléguidé (déjà). C'est ce drone qui aurait alors été attaqué et descendu par un avion américain déguisé en appareil cubain, après avoir lancé de vibrants appels au secours. Et les Américains auraient alors utilisé cette lâche attaque contre un appareil civil pour déclencher une attaque militaire en règle contre le régime castriste.

Devant ce rappel historique un des intervenants hausse les épaules, en disant que tout ceci fait partie du « package » des vidéos exhibées un instant par Guillaume Durant et que, n'étant pas au courant (...), il ne se prononce pas.

Si j'avais été sur le plateau, ça n'est pas de [l'affaire Northwoods](#) dont j'aurais parlé, mais de [l'affaire de la baie des Cochons](#), où des mercenaires armés et entraînés par les Américains, au Nicaragua, s'étaient envolés à bord de six bombardiers B26 Invaders pour mener un raid surprise, le 15 avril 1961 contre les aérodromes cubains et y détruire tous les appareils au sol.



Les appareils utilisés par les Américains pour faire mener une attaque surprise sur les aérodromes cubains, pour y détruire les avions au sol



Un Invader des mercenaires, maquillé et abattu, portant sur son empennage la marque de la FAR, la Force Aérienne Révolutionnaire



Le coup faillit réussir, mais cinq appareils cubains échappèrent à cette boucherie lâche et sanglante, prirent l'air et descendirent un des assaillants.



L'avant de l'Invader Abattu, avec ses huit mitrailleuses de 12,7 mm, qui permit aux Cubains qu'il ne s'agissait pas de l'un de leurs appareils



Appareil Sea Fury, de la seconde guerre mondiale (version navalisée des célèbres Tempest, chers à Closterman), identique aux appareils rescapés qui permirent aux pilotes cubains de contre-attaquer et de descendre des Invaders pilotés par les mercenaires, lors de cette opération sous fausse bannière, entièrement orchestrée par le gouvernement des Etats-Unis

Les Cubains furent alors à même de montrer que ces appareils authentiquement américains (les B26 Cubains possédaient des nez différents) avaient été maquillés en appareil de la FAR, de la Force Aérienne Révolutionnaire.

Le raid était assez long. Les appareils fournis par les Américains durent emporter, en plus de leur bombes, des réservoirs supplémentaires. L'un d'eux estima qu'il n'avait plus assez de carburant pour rentrer au Nicaragua et décida d'aller tout tranquillement se poser à Miami « en demandant l'asile politique ». Le diplomate Dean Acheson exhiba alors devant la presse du monde entier des photos d'un appareil castriste, « ayant participé à une tentative contre-révolutionnaire, hélas manquée ». Mais les Cubains répliquèrent immédiatement, toujours à cause de ce nez différent, en montrant que cet appareil n'avait jamais appartenu à leur force aérienne.

Un lecteur m'avait promis de nous rédiger un article détaillé sur ce sujet, sur lequel on possède une vaste documentation. Hélas, il ne tint pas parole. Or, pour reprendre l'expression d'un des participants à l'émission de Guillaume Durant, il s'agit d'un des passages de l'histoire américaine le mieux documenté. A titre de détail assez savoureux, après qu'un (ou deux, je ne sais plus) de leurs camarades ait été descendu par les Sea Fury cubains, version navalisée des Tempest de la seconde guerre mondiale, volant à 750 km/h, c'est à dire trois

cent de plus que leurs propres appareils, les contre-révolutionnaires cubains sentirent leur courage fondre et refusèrent de lancer une seconde attaque.

Mais peut-être, en m'attardant sur cette opération sous fausse bannière, fais-je preuve d'anti-américanisme primaire et, ailleurs, en évoquant une autre opération sous fausse bannière, Israélienne celle-là, l'affaire Lavon, fais-je preuve d'antisémitisme ?